

# Une bonne leçon

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre**

Band (Jahr): **4 (1937)**

Heft 8

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-955205>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Une bonne leçon

Le célèbre chanteur Guadagni qui vivait dans la deuxième moitié du 18<sup>ème</sup> siècle à la cour du duc Philippe de Parme possédait une voix admirable et la tradition veut que Gluck ait composé son opéra «Orphée» à l'intention de ce chanteur.

A côté de sa belle voix, Guadagni possédait malheureusement d'autres «qualités» moins avantageuses, car il était orgueilleux, vaniteux et d'un entêtement qui mettait parfois au désespoir les personnes de son entourage. Il était en outre doué d'un appétit immodéré, doublé d'une gourmandise incorrigible; il était à la fois gourmet et gourmand.

On lui raconta un beau jour que deux princes étrangers en séjour à la cour du duc avaient fait des remarques ironiques au sujet de sa gourmandise. Là-dessus, pour se venger, il se mit à chanter de plus en plus mal à l'opéra ducal en invoquant des prétextes futiles et des excuses sans motifs sérieux. Le duc Philippe qui ne croyait pas à l'indisposition de son ténor et supposait la véritable cause de sa mauvaise humeur fit son possible pour remener le chanteur à de meilleurs sentiments. Toutes les peines et toutes les bontés du duc ne servirent à rien et, pour finir, Guadagni ne prit même plus la peine de venir aux représentations où il aurait dû chanter un rôle.

Le duc à bout de patience, voyant que toute son indulgence était en pure perte, fit alors jeter le chanteur en prison avec du pain sec et de l'eau fraîche pour toute nourriture. Notre gourmet habitué à jouir largement des plaisirs de la table était désespéré d'un régime si frugal, mais toutes ses prières étaient inutiles et les plus belles promesses ne parvinrent pas à attendrir le coeur de son géôlier.

Enfin, le sixième jour, un inconnu vint trouver le détenu; il était accompagné de plusieurs valets, porteurs de mets appétissants et de boissons délicieuses.

Guadagni voulut s'emparer de suite de ces friandises, mais celui qui paraissait être le chef des serviteurs l'en empêcha et lui déclara qu'il ne recevrait un mets et une boisson qu'après avoir chanté de sa plus belle voix un air d'opéra du choix de l'inconnu. Le chanteur qui ne pouvait pas résister plus longtemps à l'arôme délicat des plats qui se trouvaient devant lui, accepta singulière proposition et bientôt les voûtes de la prison furent remplies de la belle voix accompagnée par des musiciens invisibles placés dans un couloir près de la cellule. Arrivé au dessert, Guadagni eut enfin l'idée d'inviter l'inconnu à partager son repas, mais ce dernier refusa, alléguant qu'il n'avait pas le temps. «Pourquoi?», lui demande le chanteur, «qui êtes-vous donc?»

«Vous avez refusé de chanter pour le duc, pour ses hôtes et pour les bourgeois» répondit l'inconnu, tout à l'heure vous avez daigné le faire pour... le bourreau de Parme. Maintenant, il faut que je parte, car j'ai encore quatre voleurs de grands chemins à pendre aujourd'hui.»

La leçon ne manqua pas son effet et Guadagni se promit bien de ne plus mettre à l'avenir la patience du duc de Parme à l'épreuve et de faire tout son possible pour contenter son seigneur. Il n'eut malheureusement pas l'occasion de tenir ses bonnes résolutions, car, son repas fini, les gendarmes vinrent le chercher et l'accompagnèrent aux portes de la ville en lui remettant un décret du duc par lequel le prince lui interdisait, sous peine d'arrestation immédiate, de remettre les pieds dans la bonne ville de Parme.

## Biographische Notizen ~ Notes biographiques

August — Août

2. Enrico Caruso. † 1921. L'un des plus célèbres ténors de tous les temps et l'interprète fameux des opéras italiens modernes.
3. Edgar Munzinger. \* 1847. Bekannter Schweizer Musiker. Von 1883—1889 war M. Direktor der Winterthurer Musikschule und Leiter der dortigen Abonnementskonzerte. Von seinen zahlreichen Kompositionen wurden einige an den Festen des Schweiz. Tonkünstlervereins aufgeführt.
4. Siegfried Wagner. † 1930. (S. 6. VI.)
5. Ambroise Thomas. \* 1811. Compositeur français de grand talent. Parmi ses opéras, «Hamlet» et surtout «Mignon» sont très connus. Thomas a été pendant longtemps directeur du Conservatoire de Paris. Il a en outre composé de la musique religieuse, des chœurs et de la musique de chambre.
7. David Popper. † 1913. Ausgezeichneter Cellovirtuose und Komponist zahlreicher Stücke für sein Instrument.
8. K. H. Graun. † 1759. Deutscher Komponist. Sein Oratorium «Der Tod Jesu» wird heute noch aufgeführt. Seine übrigen Oratorien, Kantaten, sowie seine zahlreichen Opern und Instrumentalwerke haben hauptsächlich historischen Wert.
- Adolf Busch. \* 1891. Einer der hervorragendsten zeitgenössischen Geiger.
9. Johann Michael Bach. \* 1648. Bedeutender Organist; Onkel J. S. Bach; seine Tochter Maria-Barbara wurde Sebastians erste Frau.
10. Michael Haydn. † 1806. Jüngerer Bruder Josef Haydns. Ausgezeichneter Komponist und Kapellmeister. Seine kirchlichen Kompositionen gehören zum besten, was zu seiner Zeit auf diesem Gebiet geleistet worden ist.
- Aexander Glasunow. \* 1865. Einer der bedeutendsten und fruchtbarsten russischen Komponisten der Gegenwart. Er hat in der Hauptsache grössere Orchesterwerke, Konzerte und Kammermusik geschrieben.
- Georges Humbert. \* 1870. H. est l'un des plus distingués musiciens du pays romand. Il est surtout connu par sa traduction du Dictionnaire de musique de Riemann. Il avait fondé une revue, la «Vie musicale» qui dut cesser de paraître en 1914. H. a été jusqu'à sa mort directeur du Conservatoire de Neuchâtel.
11. R. Leoncavallo. † 1919. Compositeur italien, dont le plus grand et presque seul succès a été son opéra «Paillasse».
13. Francesco Durante. † 1755. (V. 15. III.)
- Bernhard Romberg. † 1841. Berühmter deutscher Cellist und Komponist: Celloschule, zahlreiche Konzertstücke, Kammermusik und drei Opern. Nicht zu verwechseln mit seinem Vetter Andreas R., welcher «Die Glocke» von Schiller für Solostimmen, Chor und Orchester komponiert hat. (1767—1821)
- J. E. Pacheloup. † 1887. Fondateur des «Concerts populaires de musique classique», qui reçurent par la suite le nom de «Concerts Pacheloup».
- Jules Massenet. † 1912. (V. 12. V.)